

## Rapport moral janvier 2019 (année scolaire 2017-2018)

Les années passent, les problèmes demeurent mais patiemment nous continuons notre travail de fourmi pour nous rapprocher de l'école dont nous rêvons pour tous les enfants présents sur le sol français aujourd'hui.

L'année scolaire 2017-2018 a vu la mise en place des nouvelles dispositions ministérielles (évaluations nationales au CP, rappels sur les disciplines dites fondamentales, dédoublement des classes de CP en REP+ mais sans véritable moyens nouveaux, et peut-être bientôt l'école des savoirs fondamentaux, les drapeaux dans les classes, la création des INSPÉ...). Dispositions qui ne reprennent pas notre façon de voir l'enseignement. Nous n'apportons pas le même diagnostic sur les carences ou les maux de l'école et si on se trompe de diagnostic difficile d'apporter les bons remèdes. Ce n'est pas le déchiffrage qui est en cause dans l'apprentissage de la lecture, mais la compréhension. Est-ce que l'on insiste au niveau ministériel sur cette compréhension ? Apprendre à lire c'est bien mais dans quel but ? Pour apprendre à penser je suppose ? Est-ce qu'apprendre à penser n'est pas fondamental ? Pourquoi n'en parle-t-on pas ? Marie-France Rachédi écrit dans le dernier numéro d'Animation & Éducation *Apprendre à penser : la philosophie à l'école : Permettre aux individus, dès le plus jeune âge, de construire une pensée critique par une pédagogie dialogique et leur aménager des temps et des espaces pour penser – la condition humaine, le monde, les apprentissages, les savoirs -, c'est s'engager dans la lutte contre l'intolérance, l'exclusion, les violences...* Ne seraient-ce pas cela, les véritables fondamentaux ?

La violence qui sévit un peu partout, la montée des populismes plus bruns que rouges, les mouvements sociaux qui se produisent depuis décembre 2018 nous montrent l'urgence de mettre en place cet apprentissage dans toutes les classes.

Le rapport d'activité qui va nous être présenté sous la coordination d'Arthur nous montre que les projets que nous proposons ont toujours pour ambition d'améliorer le vivre ensemble pour que le climat de classe soit le plus propice possible aux apprentissages. Mieux vivre ensemble, réfléchir ensemble sont toujours à la base de nos propositions. Pas de projets nouveaux, mais plutôt un ancrage de nos projets dans « le paysage scolaire et éducatif du Gers ». Cet ancrage fonctionne puisque des écoles, des établissements du secondaire nous demandent de plus en plus d'intervenir. Notre partenariat avec la DDCSPP se continue pour que la liaison entre le scolaire et le périscolaire se poursuive, chacun gardant, bien sûr, sa spécificité. C'est notre contribution à la coéducation. Le partenariat se poursuit aussi avec Canopé, les Francas, Ciné 32...

Si au niveau national, l'OCCE a connu quelques turbulences, une gouvernance coopérative n'est pas toujours un long fleuve tranquille, au niveau départemental notre CA continue son travail d'ancrage dans la réalité des classes. L'arrivée au sein de notre CA d'une nouvelle enseignante, Karine Vergez, comme administratrice nous permet de mieux appréhender le travail à faire auprès des élèves en difficulté et dans les collèges. La présence de Myriam Sempé comme administratrice nous permet également d'être au plus près des préoccupations des mandataires au niveau comptabilité. Les relations avec les banques ne sont pas non plus, un long fleuve tranquille, leurs demandes nous posant de plus en plus de problèmes et nous semblent quelquefois bien éloignées des préoccupations d'un certain nombre de parents d'élèves. Face aux situations difficiles, les coopératives scolaires mettent en place la solidarité pour permettre à tous les enfants de participer à

toutes les activités proposées par les enseignants. La plateforme participative, La Trousse A Projets, veut s'inscrire aussi dans cette valeur de solidarité.

La situation financière de l'AD est bonne pour cette année, mais cela ne doit pas cacher les difficultés qui risquent de se présenter très vite. Arrivera-t-on à garder la participation de la DDCSPP ? Rien n'est moins sûr. Notre budget dépend également du budget de la Fédération qui peut connaître lui aussi des difficultés qui se répercuteront sur le nôtre. C'est pour cela que nous vous proposons une augmentation du montant de la cotisation.

Merci à Myriam et Arthur nos deux piliers de l'AD. Mais merci aussi aux membres du CA qui ont apporté depuis quelques années des idées nouvelles, proches du terrain et qui sont très impliqués dans les valeurs de la coopération et de la solidarité, en prenant sur leur temps personnel. Merci aussi à tous les enseignants qui dans leur classe, au quotidien, œuvrent pour ces mêmes valeurs qui placent l'enfant au cœur du processus éducatif malgré quelquefois une certaine hostilité de leur environnement. Il leur faut ramer à contre-courant. Ce sont ces personnes qui nous permettent de garder espoir dans l'avenir malgré les nuages qui s'amoncellent. Quand j'entre dans une de ces classes c'est toujours pour moi un sentiment de fierté et qui nous dit qu'il ne faut rien lâcher.

Les projets 2018-2019 sont, bien sûr, lancés depuis longtemps et s'il n'y a pas non plus de nouveauté, ils contribuent encore et toujours à avoir les mêmes objectifs. La formation des enseignants se poursuit avec le 2<sup>e</sup> volet de nos stages de février.

Pour 2019-2020, pas forcément de projets nouveaux, mais si les moyens financiers et humains nous le permettent un développement des activités scientifiques. Pourquoi pas groupe de travail sur les apprentissages en mathématiques, sur la recherche scientifique ?

Toujours lier faire et penser, faire et réfléchir, individuel et collectif, poésie et mathématique...

Apprendre coopérativement pour que les apprentissages soient de vrais repères pour l'enfant et l'adulte-citoyen qu'il sera plus tard. Former à l'esprit critique comme il est écrit dans le numéro de janvier des Cahiers Pédagogiques : *«...il faut bien toutes les ressources des pédagogies actives pour affronter les redoutables problèmes de la légitimité des instances de savoir face aux représentations des élèves, ancrées parfois dans une profondeur familiale ou sociale. Car après l'étape de déstabilisation, il s'agit de ne pas engendrer le scepticisme généralisé, mais de proposer des points d'appui qui résistent au doute. Un apprentissage qui doit commencer très tôt, dès la maternelle, et n'est jamais achevé. »*

En conclusion, René Descartes –clin d'œil à la faculté qui nous a accueilli en juin à Tours- a dit *Les études doivent avoir pour but de donner à l'esprit une direction qui lui permette de porter des jugements solides et vrais sur tout ce qui se présente à lui.* 400 ans après nous poursuivons toujours le même but.

Laurent Despaux